

22 Mars.

X

Chère maman,

Je viens de  
recevoir la lettre d'Anna du 16 et  
ta lettre du 17, et Dieu sait avec  
quel plaisir! Je veux enfin vous écrire  
une longue lettre.

En me demandant des renseignements sur  
Lauraona: Je ne sais pas du tout où est  
part son régiment, et je voudrais volontiers  
qu'il soit être parti en renfort, presque

tous les Béarnais étant déjà partis.

Avez-vous reçu des nouvelles de Pierre,  
après dix-huit jours d'attente?

J'ai reçu une carte très brève de  
Pertinax, et quelques lignes charmantes  
de Jeanne Thissabaras. Je leur répondrai  
un de ces jours.

Nous savons maintenant que le renfort  
de notre bataillon est allé combler  
les vides du 255<sup>e</sup>, régiment de  
Poix, au Nord-Est de Verdun.

Je ne sais si nous les suivrons  
de près, et si nous irons dans  
la même direction. En tout cas  
il vaut mieux s'y attendre.

Ici, nous menons une vie tranquille.

assez intéressante: Genevieve, on a mis  
une bibliothèque à notre disposition,  
(cet "on" est une gentille femme, une  
baronne du --- boulevard), et je  
suis en train de lire un livre  
d'Anatole France: "Thais", parfait  
de style et caractérisant à merveille  
son subtil auteur. Il te choquerait  
d'ailleurs sans doute pour les  
idées émises.

Comme distractions, pas beaucoup.  
Lyzos est à 5 Km, corse ville  
de 7 à 8.000 habitants, mais  
interdiction absolue d'y aller.  
L'absolu n'étant qu'un mot,  
nous y allons parfois quand  
même. Notre présent lui-même



est si précieuse qu'il faut se  
hâter d'en extraire la moindre  
jouissance.

Levez-moi souvent, la réception  
de vos lettres est encore l'un  
de mes plus grands plaisirs.

Je vous embrasse tous de tout cœur

Ami.